A la rencontre d'une habitante du rural, institutrice à la retraite
Curieuse et heureuse de découvrir des activités culturelles.

« C'est vrai, on ne peut pas tout avoir sous la main, il faut se déplacer, aller à la rencontre des personnes pour s'enrichir, oser franchir des portes. Etre en quête de ce qui se vit dans notre village, notre département, notre région et bien au-delà.
C'est aussi aux groupes, aux associations de se faire connaitre, de communiquer pour éviter l'entre-soi pour valoriser ce en quoi ils croient.

Le printemps de la poësie avec l'école maternelle
exposition dans les rue

Vivre en rural, c'est aussi une histoire, une culture, des manières de faire, des contextes, des habitudes, qu'il est parfois difficile pour des personnes de s'autoriser à aller voir des expositions, des spectacles films… « Cette expo de peinture, ce n'est pas pour moi ou je n'y connais rien à la musique ».

Justement la culture, c'est une invitation à oser écouter, regarder, sentir, parfois toucher. Tous les sens se mettent en éveil….Une œuvre va nous parler et l'autre juste à côté pas du tout. Elle a inspiré l'artiste à un moment donné. C'est aussi cela la richesse de la culture, toucher bien des personnes différemment.

Ne pas oser assister à des événements culturels c'est se priver de choses qui illuminent. Echanger avec d'autres permet une ouverture.
« Quand il fait beau, j'ose sortir, je me bouge, je vais voir une expo, un film, un spectacle, un concert et parfois seul le paysage ou l'architecture que j'admire est ressourçant, beau et me redonne du souffle.

Je suis déjà allée à une exposition où les œuvres présentées ne me parlaient pas et puis soudain il y en a une qui me plait, qui me permet de m'évader et je rejoins peut être celui qui l'a créée.
Il faut multiplier les lieux de culture pour toucher les sensibilités différentes. Des musées doivent se renouveler pour rester vivants et toucher le public. Il y a de plus en plus de propositions éphémères un week-end, une saison, peu importe.
Il faut souvent un gros travail pour aboutir à de telles présentations : du temps, de l'énergie, des liens, des personnes…C'est pourquoi nous devons nous intéresser aux initiatives artistiques et nous déplacer.
Il faut saisir les occasions, se laisser emmener, embarquer. Oser aller dans des lieux, à la rencontre d'autres publics.
Des personnes, par la culture vont oser s'exprimer, montrer leur personnalité, leurs talents. Les reconnaitre, les valoriser vont leur permettre de s'épanouir.
La culture est aussi un bon moyen de vivre en inter-âge, en inter-générations. Cela rassemble. La musique, le théâtre, la peinture, la lecture, le cinéma combien de clubs, d'associations vivent de cette envie de partager, de s'ouvrir à d'autres.

Comme institutrice, la culture a toujours été un socle dans les programmes auprès des enfants. Bien des appuis pédagogiques étaient là pour aider à sensibiliser les enfants et leurs familles. Même en

rural, il y a une grande richesse, il faut ouvrir ses yeux, aller à la rencontre des artistes, les faires venir et accueillir des acteurs locaux, un vrai partenariat est à créer. Dans ma classe, les livres d'art étaient toujours a portée de main pour les enfants, rien n'était tabou, il faut expliquer et toucher les différentes sensibilités.

Le printemps de la poësie avec l'école maternelle

Un exemple qui perdure dans le village. L'école a été à l'initiative « du printemps de la poésie ». Actuellement l'école continue à impulser cette proposition qui invite bien des réalités locales : les écoles de la maternelle au collège, la maison de retraite, les artistes locaux, les associations… Cela fédère le village sur une semaine.
Que de fois j'ai vu les enfants en éveil, et émerveillés lors d'un spectacle à l'école. Ils sont réceptifs. Bien des initiatives rejoignent les familles : lors de la semaine de la politesse : on écrit, on conscientise, on partage, on lit… tout est lien.
Alors oui en rural, il faut très souvent se déplacer, mais de plus en plus d'initiatives sont prises pour favoriser et permettre des transports pour s'ouvrir et aller voir des spectacles, des musées du cinéma et des expositions apporter la culture au plus proche des personnes.

Patricia P

<u>De 1930 à nos jours : quelques souvenirs de Geneviève C.</u>

Née à Châtillon, Geneviève a toujours vécu dans ce village et chef-lieu de canton d'environ 1900 habitants. Que de fêtes, d'animations, de rencontres elle a pu vivre !

Toujours très investie et en lien avec de nombreuses personnes, elle a préparé, organisé bien des événements.
Nous sommes allés la rencontrer pour qu'elle nous partage son avis sur la vie culturelle en rural. Elle a toujours connu une vie riche de rencontres, d'animation. Les gens étaient ouverts, s'investissaient dans de multiples animations pour créer des liens.

Sur Châtillon, beaucoup de fêtes dans les rues, chaque année une fête historique avec un thème différent qui demandait un énorme travail de scénario. Des pièces de théâtres qui pouvaient réunir plus d'une centaine de personnes (machineries, décors, musiques, costumes, acteurs…). « Il fallait une patience pour coordonner tout ce petit monde » ; et elle souligne « qu'il n'existait pas ou peu de tensions entre les personnes. » Une belle richesse, toutes les couches sociales étaient présentes chacun(e) avait sa place. Au Sacré-Cœur, lieu paroissial, chaque année étaient joués les *Mystères de l'Histoire sainte*. On se déplaçait de tout le Loiret pour y assister.

Pendant la guerre des spectacles étaient donnés pour récolter de l'argent destiné à confectionner et envoyer des colis aux prisonniers. Après la Libération, les deux harmonies musicales, la religieuse et la laïque, se sont réunies. Bien des personnes s'investissaient dans la musique, chaque village avait son groupe de musique.

Quelques fêtes : les concours de pêches, les cavalcades, les kermesses. Garçons et filles se retrouvaient pour présenter leurs spectacles.

Des fêtes exceptionnelles comme le comice agricole, demandaient un gros investissement de temps pour préparer les chars, les animations. Eh bien, cette fête traditionnelle réunissant le monde agricole et rural perdure puisqu'en août 2023, Châtillon et tous les villages alentours préparent la manifestation. Là aussi c'est une belle occasion de créer du lien : fabriquer un char par commune ou association, présenter la réalité du monde rural avec la visite de fermes, des animations ponctuant ce week-end marquant la fin de l'été.

En 1966, des jeunes et de jeunes adultes se réunissent pour lancer la *Maison des jeunes*, avec pour but de former à la responsabilité, au civisme et à l'autonomie par la pratique d'activités culturelles, scientifiques, sportives ou de plein air, avec des excursions, des jeux… Des jeunes s'investissent, et que de rencontres et de propositions ! Actuellement *Sport Loisirs Culture*, sur Châtillon, continue à être bien actif avec ses 17 sections qui accueillent plus de 450 personnes.

Que d'initiatives pour rejoindre les envies, les besoins des personnes. Chaque jour, chaque semaine, chaque week-end des animations diverses et variées sont proposées pour mettre en éveil la culture dans notre monde rural. Il faut se bouger, aller à la rencontre des personnes, oser pousser des portes, des lieux parfois insolites pour découvrir des richesses : musiques, peintures, sculptures, contes, cinéma. Eh oui, le Ciné mobile se déplace chaque mois sur la place du village.
Et pendant la période estivale d'autres rendez-vous pour profitez des attraits touristiques, des bords du canal et du Loing, etc.

Alors si on veut, on peut !

Geneviève C, Pierre-Marie C et Rose-Anne B